

Lin malin

Devenu incontournable, Bleu blanc cœur s'appuie sur le lin. Pour réussir ses cultures, rien ne vaut la pratique, mais rien n'empêche de se documenter. Les éditions Arvalis sont toujours très riches. Vous pouvez par exemple vous procurer "Maladies & ravageurs du lin oléagineux" sur le site [www.editions-arvalis.fr](http://www.editions-arvalis.fr)

Focus

# La filière miscanthus se pérennise

**REPORTAGE** /// Cette année à la météo particulière, implantation et récolte de miscanthus se réalisent en même temps. Parfois décriée, cette culture fait son chemin, utilisée pour l'énergie ou le paillage.

Ce jeudi 18 mai, à Chamme (Mayenne), l'entrepreneur Nicolas Fourmont récolte une parcelle de miscanthus, au volant d'une ensileuse classique, comme pour du maïs. La terre appartient à Jean-Michel Delille. Cet agriculteur possède des moutons, mais reste pluri-actif. Planter du miscanthus lui permet d'occuper le sol, sans avoir à intervenir chimiquement. Comme une quinzaine d'autres agriculteurs, il vend sa production debout 500 à 800 €/ha, soit environ 42 €/t (selon les rendements) à Philippe Foucret. Depuis sept ans, cet entrepreneur développe son activité. Il stocke le miscanthus récolté dans ses hangars à Ernée, et le revend à divers clients. On trouve beaucoup de collectivités, pour le paillage des espaces verts, parmi lesquelles la mairie de Changé, d'Ernée, de Saint-Germain-le-Guillaume, etc,

et aussi à une vingtaine d'agriculteurs. À l'image de Gilbert Luzu, à Parennes (Sarthe) : "Les dindes sont très sensibles des pattes. Si on rate le démarrage, on a des pertes importantes. On a essayé les copeaux et la sciure, mais c'est le miscanthus qui permet le meilleur démarrage, et donc un plus faible taux de mortalité" témoigne l'éleveur. "On en met pour six à sept semaines puis on prend le relais avec de la paille broyée de l'exploitation".

## 450 ha en Mayenne

En Mayenne, on compte environ 450 ha de miscanthus, dont une centaine implantés par la société de Philippe Foucret. Le reste l'est par DéshyOuest (ex-Codema) (voir ci-contre). Le premier le destine au paillage, la seconde au chauffage. Culture pérenne, le miscanthus est critiqué, parce que c'est une culture non alimentaire. Philippe Foucret argumente : "Le miscanthus prend 500 ha



La récolte de miscanthus se réalise avec une ensileuse classique.

par an en France, quand c'est 282 ha/jour pour les routes et constructions." La culture trouve un intérêt auprès du monde agricole. Comme utilisateurs, outre les aviculteurs, certains l'intègrent dans la ration de vaches laitières, à raison de 700-800 g/j/VL. Comme fournisseurs, on trouve des propriétaires "qui veulent sortir du fermage, après la retraite du fermier, pour garder la maîtrise du foncier". Contrairement au reboisement, le miscanthus laisse la possibilité de re-cultiver les terres au bout de quelques années, notamment en bio. Par ailleurs, elles sont éligibles aux primes Pac et déclarables en SIE cette année.

Le miscanthus se cultive bel et bien sur des (bonnes) terres agricoles : "Ses rendements sont équivalents au maïs, mais dans les mêmes conditions que pour du maïs. Si votre maïs ne pousse pas, vous ne ferez pas pousser du miscanthus" décrit l'entrepreneur. Philippe Foucret a mis en place une petite filière autour de cette production.

Il a démarré avec 3 ha, et implante aujourd'hui 80 à 100 ha chaque année, dans sept départements. Il possède trois planteuses et 25 ha de pépinière. L'arrachage, la démultiplication et le tri des rhizomes demande l'embauche de douze à dix-huit saisonniers sur trois mois.

Rémi Hagel

## En bref

### 5500 hectares

Le leader Novabiom a implanté environ 5500 ha en France. Chez DéshyOuest, l'ex-Coopédome (Ille-et-Vilaine) a démarré le miscanthus en 2007 et compte environ 400 ha, pour environ 350 ha sur la zone ex-Codema.

### Porte-ouverte à l'espace Recherche

Vendredi 25 mai, après-midi, dans le cadre des Innov'Action se déroulera la porte ouverte à l'espace Recherche de Cossé-le-Vivien (Mayenne). Y seront présentés des leviers pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires : autonomie protéique, association d'espèces, choix des variétés, etc.

### Luzerne : qui sème bien, désherbe moins

Ce sera le thème d'un des ateliers du Salon de l'herbe à Nouvoitou les 30 et 31 mai (lire page 19). À côté des présentations de machines, le salon ne néglige pas les semences ou les conseils culturaux.

## Ils le disent

### Pourquoi planter du miscanthus ?



Hervé Lhotellier, vice-président de DéshyOuest.

#### "On regarde la rentabilité de nos terres"

DéshyOuest a développé la culture du miscanthus pour son four à biomasse. Ainsi, on est moins dépendant des énergies fossiles. En tant qu'agriculteur, la base, ce sont nos terres. On peut y cultiver des céréales, du lin, du miscanthus, ça fait partie du panel. C'est une production comme d'autres. On voit ce que rapportent nos terres, ce qui est rentable. Les nouvelles cultures énergétiques sont plutôt une bonne chose pour l'agriculture. Le miscanthus est une culture pérenne, peu exigeante et bonne pour l'environnement ■



Philippe Croissant, en Gaec à Saint-Denis-de-Gastines (53).

#### "Pour des parcelles difficiles à travailler"

On a implanté 52 ha (sur 250). C'est une culture pérenne, on la plante une fois pour 20-25 ans. C'est intéressant pour des terres avec des cailloux, qu'on n'est plus obligé de ramasser. Egalement, pour des parcelles humides où les engins travaillent difficilement. Comme cela nécessite peu de travaux, on peut planter des parcelles éloignées du siège d'exploitation, ou des parcelles biscornues, pas adaptées aux manœuvres. Il y a des débouchés : l'énergie, la litière, mais aussi j'en mets dans la ration de mes vaches ■



Nicolas Fleury, éleveur à St-Etienne-de-Mer-Morte (44).

#### "Pour pailler nos vaches laitières"

On a monté notre bâtiment pour 190 VL avec une litière de miscanthus. On a démarré l'an dernier, ça fonctionne bien : on a paillé le 4 janvier, trois camions, puis un camion en février, on a brassé, ça a toujours re-seché, et on l'a enlevé le 21 août. Cet hiver, il a tenu deux mois. Avant on avait des loquettes, on a changé pour le temps de travail et le bien-être des vaches. On l'utilise aussi pour pailler le poulailler. On vient d'implanter 9 ha de miscanthus, avec Novabiom. C'est 24 000€, mais pour 20-25 ans, sans engrais ni phyto. Ce sera vite rentable ■